

ROMAN K.

Shooting Mona



EXTRAIT



DOMINIQUE LEROY Ebook

Du même auteur :

Chez le même éditeur, dans la collection e-ros, ouvrages de Roman K. disponibles en version numérique (cliquer sur le lien pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

Les Trips insulaires de Carline, 2013

Tulle doré, 2014

Roman K.

Shooting Mona

Collection e-ros & ceteri

DOMINIQUE LEROY ebook

Ouvrage publié sous la direction de
ChocolatCannelle

Couverture illustré par Denis

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications,
il vous suffit de nous adresser un courrier électronique
à l'adresse suivante :

Éditions Dominique Leroy
3, rue Docteur André Ragot, B.P. 313,
89103 Sens cédex, France
Tél. : 33 (0)3 86 64 15 24

email : contact@dominiqueleroy.fr
Site internet : [Dominique Leroy ebook](#)

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2015 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.
ISBN (Multiformat) 978-2-86688-952-4
Date de parution : avril 2015

Sommaire

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

1

C'est Thérésa qui m'avait donné les contacts de l'agence, un soir sur MSN.

« Ce sera certainement plus rentable que tes petits tafs à même pas huit euros de l'heure, avait-elle ajouté. Et si tu te débrouilles bien, tu peux te faire un max. »

Pour l'heure, sur ses conseils, j'avais fixé le minimum à quarante euros l'heure de pose classique. Autrement dit : me faire photographier nue dans des positions plus ou moins recherchées, provocantes ou navrantes dans des endroits variés tels que chambres aménagées en studio, mais aussi en extérieur, dans la campagne ou dans des lieux à l'abandon. Ça, c'était le minimum. Le *max* dont parlait Thérésa, j'ignorais encore ce que c'était, mais je n'allais pas tarder à le découvrir.

« L'agence a une antenne dans chaque région, m'avait-elle expliqué, gérée par un responsable qui tient à jour le fichier des photographes adhérents et celui des modèles. Il va te convoquer chez lui pour te faire poser une première fois, gratis, et concevoir ta fiche personnelle qu'il enverra à tous les photographes de ta région. »

La fiche comportait cinq photos de moi en couleur qui en disaient déjà long, puis mon prénom, mon âge, ma taille, mon poids, la couleur de mes cheveux et celle de mes yeux, mes mensurations, ma localité exacte, mes disponibilités et mon adresse électronique.

J'avais reçu quatorze messages électroniques dans les trois jours qui avaient suivi, et gagné en six séances l'équivalent de deux semaines avec mes petits tafs minables.

Je m'appelle Mona et, à cette époque, je n'avais pas tout à fait 20 ans.

La plupart du temps, on me demandait de ne pas mettre de sous-vêtements pour éviter les traces sur la peau. Mais certains s'en fichaient. On pouvait aussi me suggérer des tenues et des coiffures précises. En six séances, j'avais posé dans deux studios improvisés dans des appartements, au bord d'un étang peu fréquenté (où un vieux pêcheur s'était rincé l'œil à un moment donné), dans un château médiéval en ruine, dans une usine couverte de tags et dans un sous-bois de sapins.

Tout s'était bien passé. Rien à signaler.

Et Thérèse avait aussi précisé : « Surtout n'hésite pas à augmenter tes tarifs si on te demande de faire des trucs particuliers. » Je lui avais répondu : « Quels genres de trucs particuliers ? » Et elle avait écrit : « Tu le découvriras bien assez tôt. »

Je le découvris avec le septième photographe.

Il s'appelait Jacques. La cinquantaine. Un peu ours, barbu, trapu, un poil dégarni et grisonnant. Dans son message, deux jours avant notre rendez-vous, il ne m'avait donné aucune indication sur ma tenue ni sur mes sous-vêtements. J'avais opté pour une robe blanche à fines bretelles, assez légère mais pas transparente, ni moulante, boutonnée devant et

coupée à mi-cuisses. Une de mes préférées dès que le soleil pointait son nez. Nous étions fin avril, un vendredi après-midi, et il faisait un temps radieux. Dessous, je portais une culotte toute simple, blanche aussi. Pas de soutif.

On s'était retrouvé devant la mairie. Jacques conduisait une grosse bagnole grise assez confortable et complètement silencieuse. « On ira dans une maison abandonnée pour faire une série qui sortira un peu de l'ordinaire », m'avait-il écrit aussi. Et j'avais répondu : « Tant mieux si ça sort un peu de l'ordinaire », sans trop mesurer la portée de mes mots.

Deux heures de séance étaient prévues, sans compter le trajet. Mes cuisses prenaient le soleil sur le siège passager. Jacques fumait des JPS. On roulait vitres ouvertes. Au bout de vingt kilomètres, on quitta un grand axe et on prit une route de campagne qui zigzagua un moment, puis une autre, plus petite encore, peu entretenue. La maison était invisible depuis la route et Jacques se gara à l'entrée d'un chemin que seuls des tracteurs devaient emprunter. On prit le chemin sur une centaine de mètres et la maison apparut d'un coup, isolée à la lisière d'un champ jaune et d'une forêt de feuillus. Jacques connaissait les lieux, il me précéda dans la baraque.

À l'intérieur, quelques meubles subsistaient dans une pièce à vivre, plus ou moins abîmés, dominés par une énorme cheminée en granit noirci, cernés d'ustensiles de cuisine ou de restes de vaisselle. Un

escalier en bois menait à l'étage, mais on ne le prit pas tout de suite.

Jacques posa sa sacoche Nikon au bord d'une table et alluma une autre cigarette en me regardant. Il m'en proposa une que je refusai.

- Tu portes quoi sous ta robe ?
- Une culotte en coton.
- De quelle couleur ?
- Blanche.
- Tu as la chatte poilue comme sur ta fiche ?
- Oui.

Sur le site Internet de l'agence, trois de mes clichés faisaient bien apparaître ma toison, contrairement à la plupart des autres filles qui étaient soit épilées, soit complètement rasées. Trois photographes m'avaient déjà fait la remarque. Ils auraient préféré que je m'épile. Deux d'entre eux m'avaient même avoué qu'ils raffolaient des pubis lisses comme des petits galets roses. Ils trouvaient ça plus esthétique et plus hygiénique, aussi. Moi j'étais sceptique. Sous couvert d'hygiène, cette mode exposait à d'autres maladies. On ne nous a pas collé des poils à cet endroit précis pour des prunes. Et je tenais au naturel, entre mes cuisses et sous mes aisselles. Je trouvais ça plus authentique. C'était à prendre ou à laisser pour le moment. Je verrais plus tard si ce choix menaçait de limiter ma clientèle.

Mais ça n'avait pas l'air de déranger Jacques que ma réponse avait fait sourire

— Les photos qu'on va faire raconteront une histoire, reprit-il.

J'acquiesçai en le regardant.

— Tu es une nana qui habite dans les environs et qui vient toute seule dans cette baraque de temps en temps. C'est ton endroit secret.

— D'accord.

Il souffla sa fumée vers l'unique fenêtre de la pièce à vivre. Nos mouvements soulevaient des poussières qui dansaient dans les rayons de soleil. La lumière était splendide.

— À chaque fois, tu te rends dans une chambre à l'étage. Il y a un vieux sommier et une table de nuit. Tu y viens pour te masturber tranquillement.

Premier exemple de truc particulier.

— Ce n'est pas le même tarif si je dois me masturber, dis-je.

— Je m'en doutais un peu, fit Jacques en lorgnant sur mes boutons du haut, dont deux étaient défaits. Et combien tu veux pour faire ça ?

Thérèse m'avait prévenue, mais sans entrer dans le détail. Elle avait juste ajouté : « Ça varie d'un photographe à l'autre. Ils ont tous des préférences, des trips personnels. À toi de voir jusqu'où tu es prête à aller. Tu es libre de dire non à tout moment. »

— Ajoutez 20 euros, dis-je.

Il hocha la tête en me regardant dans les yeux et en tirant sur sa cigarette.

— Tu te branles souvent ? demanda-t-il.

— Comme la plupart des filles normalement constituées de mon âge, mais tout dépend ce que vous entendez par « souvent ».

— Plusieurs fois par jour ?

— Ça peut m'arriver. On peut commencer la séance, maintenant ?

— Avec des objets, ou juste avec tes doigts ?

Je soupirai en regardant ailleurs. Ce type espérait-il rentabiliser au maximum le coût de la séance en me soutirant des confessions excitantes ?

— Je déteste les gods et tous ces trucs sophistiqués en général. Et je n'ai pas amené d'objet avec moi, mais vous en avez peut-être dans votre sacoche ?

— Non, je ne possède pas ce genre de trucs. C'était juste pour savoir.

— Alors on commence quand vous voulez.

Il tira sur sa cigarette en faisant remonter ses yeux de mes cuisses à ma bouche.

— Il faut qu'on se mette bien d'accord sur ce que tu vas faire dans la chambre. D'où mes questions. Une fois là-haut, j'aimerais ne pas avoir à t'interrompre, sinon ça cassera ton élan, le mien aussi.

— Dans ce cas, donnez-moi le synopsis complet.

Ma suggestion sembla lui plaire.

— Au début, on te voit arriver par le champ. Je me tiens à distance. Tu entres dans la baraque et moi je te suis en faisant des clichés de plus en plus serrés sur toi. Tu vas lentement, mais tu ne t'attardes pas en bas comme on est en train de le faire. Tu prends directement l'escalier. Porte de droite. Tu as

l'habitude. Je te suis d'assez près pour saisir tous tes mouvements. (Il tira sur sa cigarette pour marquer une pause et s'assurer que je suivais bien son récit.) Dans la chambre, je te laisse improviser. Tu dois te mettre dans la peau de cette nana qui vient régulièrement se branler ici à l'abri des regards. Tu te fais plaisir. Tu te lâches. Exactement comme chez toi quand tu es seule. Tu me suis ?

Je voyais très bien où il voulait en venir et ça ne me déplaisait pas. On s'éloignait très nettement du plan photos de charme conventionnel. Je me demandais juste si je parviendrais à me lâcher, comme il disait.

— Continuez, dis-je.

Nouveau nuage de fumée dans les rayons lumineux et les poussières.

— Tu prends différentes positions. Tu fais comme si je n'étais pas là. Tu t'éclates. Et à un moment donné, tu te figes, parce que tu as entendu quelqu'un entrer dans la baraque. Tu ne fais plus un geste. Je photographierai ton expression étonnée et très embarrassée à ce moment-là, qui dira clairement que tu as entendu du bruit en dessous. Des pas monteront dans l'escalier. Des pas lourds. Ceux d'un homme. Une minute avant, tu te branlais en imaginant qu'un homme te baisait, et là il y en a un qui se pointera. Tu le verras se planter à l'entrée de la chambre et il te trouvera là, à poil. Tu me suis ?

— Allez jusqu'au bout.

Nouveau rictus, puis nuage, puis regard vers mon décolleté.

— Vous resterez là à vous regarder un moment. Lui, il n'en reviendra pas, et toi tu seras encore toute excitée par ce que tu viendras de faire. Alors il s'approchera de toi. Comme pour exaucer ton vœu : tu rêvais d'une bite, et en voici une vraie. Le mec la sortira à même pas un mètre de toi et tu te remettras à te branler en le regardant faire la même chose. Au bout d'un moment tu te pencheras vers lui pour lui sucer le gland.

Deuxième exemple de truc particulier.

Le troisième arriva dans la foulée : Jacques ajouta qu'il me tripoterait les seins pendant que je lui taillerais une pipe en me caressant au bord du vieux sommier, et qu'il me dirait : « Espèce de petite salope, t'aimes ça sucer la bite d'un inconnu en te fourrant des doigts. »

J'aurais voulu dans ces instants pouvoir me connecter à Internet et demander à Thérèse son avis sur les options : « Est-ce que tu acceptes de le faire ? Combien tu demandes au mec, si jamais la perspective de lui sucer la bite ne te répugne pas plus que ça ? »

Jacques jeta son mégot par terre et l'aplatit du talon sans me quitter des yeux.

— Pour finir, je giclerai dans ta bouche et tu avaleras tout. Si tu es partante, dis-moi combien tu veux. Sinon on en restera à la masturbation, mais ce sera frustrant, autant pour toi que pour moi.

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'auteur :

Auteure : Roman K.

Couverture : Denis

Titre : SHOOTING MONA

Lasse des petits boulots qui rapportent peu, Mona s'inscrit dans une agence afin de poser pour des photographes, en lingerie ou nue. Elle ne se dérobe cependant pas lorsqu'on lui propose de réaliser quelques extras.

« Thérèse avait aussi précisé : — Surtout n'hésite pas à augmenter tes tarifs si on te demande de faire des trucs particuliers. Je lui avais répondu : - Quels genres de trucs particuliers ? Et elle avait écrit : — Tu le découvriras bien assez tôt.

Je le découvris avec le septième photographe. »

Mona s'engage alors dans une spirale. On lui en demande davantage ; elle accepte d'autant plus facilement que cette situation lui plaît.

Les héroïnes de Roman K. sont peu farouches. En attestent l'inconnue rencontrée dans un bar, dans *Tulle doré* ou l'insouciante Carline dans le roman *Les Trips insulaires de Carline*.

La Collection **e-ros & ceteri**, où l'érotisme prend des chemins de traverse. Saveur des mots crus et sexualité plurielle.

Des auteurs novices ou plus confirmés, tous amateurs d'érotisme, se donnent rendez-vous dans la collection **e-ros** qui se veut dynamique : des textes inédits, courts, érotiques et numériques adaptés à des lectures d'aujourd'hui, à parcourir avec délectation sur l'écran des liseuses, tablettes et autres smartphones sans oublier « les bons vieux » ordinateurs.

Des auteurs novices ou plus confirmés, se donnent rendez-vous dans cette collection qui se veut dynamique : des textes inédits, courts adaptés à des lectures d'aujourd'hui, à parcourir avec délectation sur l'écran des liseuses, tablettes et autres smartphones sans oublier « les bons vieux » ordinateurs

Éditeur : Dominique Leroy

Collection dirigée par ChocolatCannelle

<http://www.dominiqueleroy.fr/>

ISBN (Multiformat) : 978-2-86688-952-4

Dans la même collection, par auteur :

ADAMS, Virgile

La Bouchère, in *Rondes et sensuelles 2*

ATTACHEUR (l'), Guy

La Belle et l'Attacheur, in *Attachements*

BERT, Anne

Mon cher amant, in *Lettres à un premier amant*

BLAYLOCK, Miriam

Le Petit Chaperon vert, avec Jérémy Kartner

Fais-moi mal ou L'Art de rester de marbre

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec Denis

Venise for ever, avec Denis

BOUCHERON, Isabelle

Mon Cher Balmy

Sœur Gabrielle

BRAEM, Kitty

Sexy TV

CAVALIER, Emma

Invitation au Manoir, avec Chloé Saffy

CECIL, Ian

Cueillez dès aujourd'hui les chrysanthèmes de la vie,

in *Lettres à un premier amant*
Sexagésime
L'Impératrice
La Chienne, in Domestiqué(e) s
Sexagésime 2, La Sarabande des cocus
Initiation d'un soumis dans la petite bourgeoisie
Voyeurs !
L'Homme de l'escalier, in Triolisme, Scènes à trois
personnages
Sexagésime 3, Ultimes Manuscrits
Aphrodite, in Rondes et sensuelles 2
La Soubrette

CHABERT, François

Vous avez exigé que je vous raconte, Madame, in À
mon amante
Ma chère salope, in À mon amante
Chiche !, in Attachements
Le Chant du couple

CHATELYS (de la), Claire

Première de cordée, in Attachements

CHOCOLATCANNELLE

Bouteille de vin, in Gourmandises, récits libertins
Journal d'une sexothérapie
À L'Estaminet, Enquête sexuelle
Affaires classées X
Nathalie et ses bonnes œuvres

COLLINS, Christophe

K.O. technique, in Entre ses cordes

CONSTANCE, Martine
Domina, in *Rondes et sensuelles 1*

DELECTA, Corpus, avec VIRGILLES
Shéhérazade 2.0

DENIS

Nonnes lubriques dans les écrits libertins du XVIIe au XIXe siècle

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec
Miriam Blaylock

Venise for ever, avec Miriam Blaylock

DERUSSY, Julie

Le Jeu de l'amour et des photographies, in *Triolisme*,
Scènes à trois personnages

L'amour nous rend liquides, avec Pauline DERUSSY

Hélène, fleur de soufre, à paraître en mai 2015

DESDUNES, Roselys

Vive le foot !, in *eXercices stylistiQues*

DESPIERRES, Flora

Mon Bel Intello, in *Rondes et sensuelles 1*

DOMINIQUELLE

Conchage ou bondage ?, in *Rondes et sensuelles 1*

DUFRESNE, Lily

Premiers émois d'une étudiante

FAUVET, Jacques

La Femme au comptoir, in *Rondes et sensuelles 2*

La Voisine, in *Rondes et sensuelles 2*

FILIDOR, Désie

Électrodynamique quantique haute tension, in *À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques*

FLO

Cours particulier, in *eXercices stylistiQues*
La Véritable Histoire de Jeanneton

GABERT, Frédérique

Après la pluie, in *Rondes et sensuelles 1*
Perséphone, reine des morts, avec Lys SINCLAIR

GÉHIN, Karine

L'amour badine, in *À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques*

GIER

Une Femme attachante, in *Attachements*
Décrochage, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

GIRAUDO, Alain

Palingénésie, Conte de l'Éros triste
De l'amertume d'un moyen sûr, Conte de l'Éros triste
Un Train initiatique, Conte de l'Éros triste

JIP

Macabres Cambrures

K., Roman

Les Trips insulaires de Carline
Tulle doré
Shooting Mona

KARTNER, Jérémy

Le Petit Chaperon vert, avec Miriam Blaylock

KAT, Miss

Créer des liens, in *Entre ses cordes*

Cadeau de Saint-Valentin, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

K.S., Ysalis

Attachante provocation, in *Entre ses cordes*

LALOUVE, Dominique

Mon si cher et si tendre amant, in *Lettres à un premier amant*

LILOU

Soirée gourmande, in *Gourmandises, récits libertins*

LORÉDAN, Isabelle

Équation amoureuse, in *eXercices stylistiQues*

Un, deux, trois... Nous irons en croix

Ma belle endormie, in *À mon amante*

Pour A., in *Lettres à un premier amant*

Que la chair exulte !

Poupée de chair

LOURMEL, Stéphane

88-89, in *À corps et à cris*

LYNE, Noann

XX *Elle*, in *Rondes et sensuelles* 2

MILO-VACÉRI, Gilles

L'Anniversaire, Jeux libertins

Le Pensionnat, in À corps et à cris

Destin de femmes

Plateau télé, in Triolisme, Scènes à trois personnages

Lisbeth-la-Rouge

MINETTE, P.

Prenez, ceci est mon corps in Gourmandises, récits libertins

NOIR, Monsieur

Escalier pour l'inconnu, in eXercices stylistiQues

Tiramisu libertin, in Gourmandises, récits libertins

OTZI, Xavier

Urbi et orbi, in Rondes et sensuelles 2

PALAUME

Cache-cache gourmand, in Gourmandises, récits libertins

PASINI, Fabrizio

Tatiana sous tous les regards, avec Tatiana Smirnov

PERROTTE, Guillaume

Mon amour de F..., in À mon amante

Fenêtre sur couple

Le Bracelet électronique

PIKO

Humeur coquine, in eXercices stylistiQues

L'adieu, in *Lettres à un premier amant*
L'emprise des sens, in *Attachements*

RIVIERE, Clarissa

Excès de vitesse, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

Il était temps, in *Rondes et sensuelles 2*

ROFFINELLA, Martine

Trois Jours de braise

Chienne de traîneau, in *Entre ses cordes*

Chienne de brosse, in *Domestiqué(e) s*

ROSABONNET

Une Folie d'escarpins, in *Rondes et sensuelles 1*

Massages indiens

Jardin secret

ROUX, Michel

Mon amante, in *À mon amante*

SAFFY, Chloé

Invitation au Manoir, avec Emma Cavalier

Adore

SINCLAIR, Lys

Perséphone, reine des morts, avec Frédérique GABERT

SMIRNOV, Tatiana

Tatiana sous tous les regards, avec Fabrizio Pasini

THIBAUD, Jean Claude

La Résidente du palais

L'Oiseau des pluies
Chevauchements

TORRENT, Erik
Chasseuses d'homme, in Triolisme, Scènes à trois personnages

TROUBLE, Fêteur (de)
Plus charnelle sera l'étreinte
À nos chairs amours, in Rondes et sensuelles 1

TYRAN, Danny
L'Envol, Une Découverte du BDSM
Bonne Fille, in À corps et à cris

UBERNOIS, Jean-Philippe
Le Candauliste
La Mère Michel, in Entre ses cordes

VAULT (de), Katlaya
Le Tourbillon de la vie
Gina, Récit lesbien

VIRGILLES
Shéhérazade 2.0 avec Corpus Delecta
Destin de femmes avec Gilles Milo-Vacéri

ROMAN K.

Shooting Mona

Lasse des petits boulots qui rapportent peu, Mona s'inscrit dans une agence afin de poser pour des photographes, en lingerie ou nue. Elle ne se dérobe cependant pas lorsqu'on lui propose de réaliser quelques extras.

Mona s'engage alors dans une spirale. On lui en demande davantage ; elle accepte d'autant plus facilement que cette situation lui plaît.

Les héroïnes de Roman K. sont peu farouches. En attestent l'inconnue rencontrée dans un bar, dans *Tulle doré* ou l'insouciante Carline dans le roman *Les Trips insulaires de Carline*.

Mona leur ressemble.

**e-ros & ceteri , où l'érotisme prend
des chemins de traverse.**

Saveur des mots crus et sexualité plurielle....



DOMINIQUE LEROY eBook